



L'actualité professionnelle du secteur de l'environnement

Quand le bitume s'efface devant les végétaux, la cour d'école change de dimension

Remplacer le bitume par des végétaux et des matériaux drainants limite le risque d'inondation, crée des îlots de fraîcheur et, aussi, change les usages de la cour de récré. Reportage à Montpellier.

La cour de l'école André-Boulloche, à Montpellier, vient tout juste de changer de peau. De gris sombre, elle est passée au jaune clair. En effet, 500 m² de bitume ont été retirés pour découvrir le sol. Un sol qui a été restructuré grâce à des apports divers. Une partie de cette surface a été végétalisée avec une trentaine d'espèces, résistantes au climat, adaptées aux caractéristiques du sol et ne présentant aucun danger pour les enfants. Le reste de l'espace désimperméabilisé est recouvert de copeaux de bois adaptés à ce type d'usage, non traités, sans échardes... **Voir le reportage vidéo.**

Des intérêts multiples

Selon Fanny Dombre-Coste, première adjointe au maire de la ville, il y a plusieurs avantages à la désimperméabilisation des surfaces. Les premiers bénéfiques sont environnementaux : la végétalisation permet de lutter contre le réchauffement climatique, elle apporte de la fraîcheur en été, au contraire du bitume qui stocke la chaleur. Enfin, les copeaux de bois facilitent l'infiltration de l'eau de pluie dans le sol, participant ainsi à la réduction du risque d'inondation.

Mais ce ne sont pas les seuls avantages, selon l'élue. Le changement des usages de la cour a aussi un effet notable. Finie la monopolisation de l'espace par les fans de foot. Tout le bitume de la cour n'a pas été retiré, il reste des couloirs de course, un espace pour jouer à la balle au prisonnier, mais pas question de foot dans l'espace désimperméabilisé et, de surcroît, végétalisé. Conséquence, les enfants devraient retrouver plus espace et s'épanouir davantage dans d'autres activités.

Intégrer les travaux au projet éducatif de l'école

Globalement, ce changement d'usage de la cour engendrerait une atmosphère générale plus apaisée. Des activités centrées sur la nature pourraient participer à améliorer le bien-être, et donc avoir aussi une incidence sur l'apprentissage en classe.

La Ville de Montpellier a déjà réalisé ce type d'opération dans trois écoles. En 2022, un budget de 2,5 millions d'euros devrait permettre de réitérer ces travaux dans quatre ou cinq écoles, mais toujours différemment, en apprenant des expériences passées et en consultant les principaux intéressés : les élèves.

Article publié le 18 mars 2022



Baptiste Clarke , journaliste
Reporter d'images

Vidéo sur le même thème



[Des sols](#)